

ENGLISH SECTION

AMERICAN COLONEL IN CANADA WANTS MUSICAL STRETCHER-BEARERS

Thirty Noncombatants Desired for Red Cross Work.

Lieut. Col. B. J. McCormick, Commanding Officer of the American Legion in Toronto, has issued an appeal for stretcher-bearers, for his Battalion, that are able to play some sort of band instruments, and is urging Americans in Canada to come forward at once for this non-combatant service.

SIXTEEN MILLIONS IN AUTO FEES SPENT FOR ROAD BUILDING IN 1915

Nearly Two Million and a Half Vehicles, or More Than One for Every Mile of Rural Road Registered.

Washington, D. C., July 8.—Ninety per cent of the registration and license fees paid in 1915 by automobilists to the states, or \$16,213,387, was spent for the building and maintenance of county and state roads, according to a compilation just published by the office of public roads, United States Department of Agriculture. In all, 2,445,661 motor vehicles were registered in that year and their owners paid a total of \$18,245,713 for registration and drivers' and dealers' licenses. This is an increase of \$5,663,760 over 1914, and an increase of 731,325 in the number of vehicles registered. Automobile fees now defray nearly 7 per cent of the total amount spent on rural roads and bridge building, whereas in 1906 the income from this source was less than three-tenths of 1 per cent of the total expenditure.

The growth of the volume of fees and registrations is noted by the fact that in 1901 New York, the first state to require fees, collected only \$954. In 1906 only 48,000 cars were registered throughout the entire United States. By 1915, however, the number had jumped to the figure given, so that there is slightly more than one motor car registered for each of the 2,375,000 miles of road outside of the incorporated towns and cities.

California Leads in Fees Collected.

In the number of registrations New York State led in 1915 with 255,242; Illinois was second with 180,832; California third with 163,797; and Pennsylvania fourth with 160,437. In gross revenues received from this source, however, California led with \$2,077,432; New York was second with \$1,994,181; Pennsylvania third with \$1,665,276; while Iowa, with 145,000 cars registered, came fourth in point of revenue with \$1,533,064.

HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

By Count de G... Dr. K... of Boston, states that a case of labor in which he administered the Lethalon in five distinct inhalations, with surprising effect, in the abatement of all those pains considered so excessively severe in such cases. This is indeed a wonder and triumph.

Snoring.—It has been remarked that no persons of good dispositions and steady habits, ever torment their fellow-lodgers by snoring when asleep. The act of snoring consists of the spontaneous escape of those malignant feelings, which the author has not time or opportunity to vent while awake.

The last session of Congress passed an act appropriating \$100,000 for the construction of a custom-house in New Orleans.

The Messrs. Warring, of New York, have presented General Taylor with a beautiful hat. Mr. Richardson, of Charleston, has presented him with an elegant cane. The citizens of Jefferson County, Kentucky, with a magnificent pitcher. The members of the Louisiana Legislature have presented him with a splendid sword. The people of the United States, adds Prentice, on the 4th of March, 1849, will present him with a first-rate chair.

Southern Civilization.

Miss Helen Gray, now a resident of Claiborne, La., who has traveled throughout the world and has a most intimate knowledge of government, affairs and of the history of this country and of the life of the great men which it has developed, has prepared a most interesting book entitled "A Little Treatise on Southern Civilization," which should be read and studied by every American. It ought to be used in our public schools, says Mr. W. O. Hart, of the Louisiana Historical Society, who will present a copy of the book to that body at a next meeting. The book is printed in New Orleans and is a splendid sample of work that can be done here, and obtain it from Miss Gray at the small price of 26 cents.

FREE. We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

DISTINCTIVE GIFTS FOR OCCASIONS HARTWELL

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Souliers Confortables pour l'Été

Souliers Blancs, Légers, pour Dames, 1.98. Pantouffles de Siesie, pour Dames, 90c. Souliers Blancs, Légers, en Popeline, pour Dames—Blanc de neige, adhésives, talons recouverts en laine, semelles minces—toutes les grandeurs.

2.00 à 2.50. Rabais sur les Robes d'Été. 5.98 Robes 3.98.

Robes en Coton, Voile et Toile, pour Dames et Demoiselles—Robes fines, blanches et en couleur fantaisie, quelques-unes style tunique et sport. Un très grand assortiment plus de cent de nos robes valant ordinairement, \$5.98.

15.00 Robes 9.75. Robes en Toile et en Voile pour Dames et Demoiselles—Un très grand assortiment d'étoffes à rayures, à fleurs, et couleurs unies, styles sport et simples; valant ordinairement \$12.50 à \$15.00. Pour cette vente, un rabais remarquable.

25.00 Robes 15.00. Robes Élégantes en Voile et Toile, pour Dames—En blanc, ou garnies avec combinaisons de couleur. Valant ordinairement, \$25.00. Grande réduction pour cette vente.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

ombres. Des ruines se sont accumulées qui pesent pendant des siècles sur les peuples. Tout cela, un homme l'a voulu, un seul. Son allié, l'Autriche acceptait la conférence d'un paix, menacée un instant, serait sortie plus forte. Tout le crime est son crime.

C'est pour rendre impossible dans l'avenir le renouvellement d'un pareil crime que les Alliés luttent jusqu'à la victoire complète. Et cette victoire, elle monte à l'horizon. Il est permis, en effet, de l'entrevoir, à la suite des magnifiques succès des Russes en Asie-Mineure, en Volynie, en Galicie, en Bucovine et en présence du vigoureux élan pris, voilà huit jours, par l'offensive franco-anglaise dans le secteur de la Somme. On se produira le déclenchement, qui s'annonce si favorablement. On ne saurait encore le prévoir. Plus d'une fois on a vu les lignes de leurs artilles, cette crainte des meilleurs soldats militaires allemands que l'ennemi qui fera s'érouler le colosse, sera sur l'une des petites rivières des Flandres, de la Champagne, de la Picardie ou des côtes de Meuse qu'il se produira. A cet égard, on est en droit aux conjectures et d'avantage encore aux chances inséparables des faits de guerre; mais quoiqu'il puisse advenir, les Alliés savent que leur état des choses, aujourd'hui que la force a passé de leur côté, le temps travaille pour eux, mais dans des conditions de durée et d'alternatives qui échappent à toute prévision.

P. H. ERMONT.

AUTRES DETAILS

DE L'OURAGAN

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Gulfport, Miss., 8 juillet. — Deux navires et leurs équipages sont supposés perdus dans le voisinage de l'île aux Vaisseaux, au cours de la tempête qui a sévi sur la côte. Un voilier deux mâts norvégien fortement avarié est arrivé ici. Il manque un navire de ce nom de "M. A. Achorn". Le navire norvégien "Anzoia", brisé en pièces a coulé dans les parages de Ship Island; l'équipage serait sauvé. La barque "Jno. W. Meyers", le bateau pilote "E. E. Barry", ainsi qu'une autre barque ont encore été coulés dans les mêmes parages. De plus le voilier "Champion" en route pour Gulfport est porté également comme perdu; on ne mentionne rien si l'équipage a été sauvé. Dans la région du port diverses embarcations ont reçu des avaries; amarrés et sont parties en dérive. Beaucoup de maisons non protégées de Gulfport ont été démolies et de nombreuses toitures ont été enlevées.

LA SITUATION AU MEXIQUE

Suite de la 1ère page.

tentions à notre égard. Enfin nous sommes avisés de Columbus que les agents recruteurs de Villa cherchent activement des enrôlements.

LE BILLET EXTERIEUR.

Suite de la 1ère page.

la hâte mise par le Kaiser à agir sur notre front dès le mois de février, à ses époques, où les Italiens et les Russes étaient forcément retenus par les intempéries et les conditions rigoureuses du climat. Verdun a déjoué aux mains du Kronprinz en quelques jours vaincue par une artillerie formidable, sans usure grave de l'ennemi. C'est un creuset où viennent se fondre les meilleurs régiments de Prusse et des états confédérés et sur le front de quelques kilomètres se concentre et s'épuise l'effort des armées impériales de France.

Le premier article du programme n'est donc pas encore réalisé et l'ennemi est de plus en plus en mesure de se battre. L'armée anglaise a une multiplication de la production des obus et des pièces des différents calibres; partout les nations de l'Entente surprises dans leur nonchalance pacifique par l'attaque de ce lutteur, se maintiennent préparées; se sont mises à l'œuvre et l'Allemagne perd peu à peu le bénéfice de son avance. Sa population souffre et se plaint. Elle vient qu'elle lance à la fois ses armées et ses flottes. Quand à son tour elle se voit obligée de se défendre, elle lancera ses nombreux bataillons, Guillaume ne trouvera plus sans doute dans ses débris de quoi alimenter ses effectifs apparus par la bataille et sera obligé de céder devant la vague russe, s'il n'a arrêté la victoire sur d'autres adversaires. Il trappe d'ailleurs plus fort qu'il n'est pas sûr de Trapper longtemp.

Que peut faire la diplomatie dans une telle période? Préparer et se tenir prêt pour le moment le canon parle plus haut qu'elle. Si elle se manifeste doit être par son énergie. Nous ne devons pas vis à vis de la Grèce, nous laisser suspecter de faiblesse. Nous Constantin à des façons d'entendre la neutralité qui déconcertent. Il estime dans son royaume la place qui leur convient, il compense notre présence à Salonique et ce jeu de bascule lui paraît le dernier mot de la sagesse. Il l'affirme du moins sans que nous soyons tenus de le croire, car tout, ou en accord entre lui et son beau frère Guillaume explique seul l'attitude bistrans héliennes devant l'apparition Bulgares.

C'est oublier que la Grèce ne nous a peles et que tout en renouçant à se restait son allié. Les Bulgares au contraire étaient l'ennemi. Ils se chargèrent du reste de le rappeler grecques qui seront à leur portée. Conduisons-nous comme les circonstances l'exigent, et au regard d'un pays dont la politique n'est faite que de défaites prenons nos sûretés et faisons preuve d'énergie.

G. REYNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

— Vous êtes aveugle de naissance? n'importe... imaginez-vous que vous êtes au temps où on éteignait toutes les lumières de peur de voir arriver les zeppelins!

SIX Pour Cent d'Intérêt

Actions de la Acme Homestead gagnent l'intérêt à partir de la date de l'émission, et votre placement est garanti par l'Etat de la Nouvelle-Orléans. Dividendes trimestriels sont déclarés. Informez-vous en personne, ou écrivez afin de recevoir des indications de valeur.

ACME HOMESTEAD ASSOCIATION

HY. J. LEDOUX, Secrétaire, 315 Rue Grondelet.

CARNET DE DIOGENE

Ami lecteur, au moment où je pro-nais ma plume pour vous causer à nouveau de cette chose grotesque et immorale qu'est la prohibition, un de mes estimés confrères me fait parvenir le compte-rendu officiel du "Congrès prohibitionniste de Chicago," qui vient de clore ses travaux en votant à l'unanimité, un insigne devant sur-monté symboliser la vertu prohibitionniste.

A cela, rien de marquant n'est-ce pas? — Mais passant outre aux déclarations outrageuses des membres de la "Ste. Ligue" je vous dirai simplement que l'emblème choisi est... "Le chameau" !!! n'est-ce pas exipis? charmant? idéal? Ces Messieurs ont simplement oublié que le chameau n'est pas un animal qui se soigne dans le désert, s'il peut rester des jours nombreux sans boire, il absorbe, dès qu'il arrive à l'oasis, le liquide par hectolitres. Mais passons sur ce point et acceptons la venue des Chameaux parmi les nombreux quadrupèdes ou gallinacées qui sont arborés en insigne.

Examinons donc, ami lecteur, les statistiques qui doivent nous intéresser au point de vue fiscal. Les revenus fédéraux et d'états sur les spiritueux, sévèrent à la modeste somme de \$325,308,872.81 pour l'exercice de 1916. Le revenu fédéral entré en ligne pour \$226,179,680.76 et les taxes fédérales également se montaient à \$19,671,315.05. Ce qui donne la gentille rentrée pour le gouvernement fédéral de \$245,850,995.81.

A n'en pas douter, cette somme assez conséquente représente pour l'Etat fédéral un appoint, je crois, assez sérieux; et je serais heureux que Messieurs les prohibitionnistes veuillent bien faire connaître, où, et de quelle façon, le gouvernement fédéral pourra s'orienter, pour combler (sans lever jusqu'à son dernier sou, le vide produit dans les caisses gouvernementales, du chef de la prohibition? Il me semble impossible d'obtenir une réaction sensée, basée sur des principes normaux, et permettant de prouver la possibilité de combler cette lacune. Nous devons considérer en outre que le commerce et la fabrication des liqueurs et spiritueux, les usines de distillation de 83 à 5,000,000,000, et environ 2,000 distilleries ont un capital supérieur à \$200,000,000.

De là, perte énorme pour les caisses fédérales de l'Etat et, en outre, ruine d'une industrie nationale qui non seulement contribue à la richesse du pays, mais encore, des Etats divers, les revenus pour biens faisant un appoint aux Etats, d'environ \$70,671,315.05, sur ce dernier chiffre la bière et les produits entrent pour \$1,915,660,111, et de plus fait vivre les familles de 200,000 ouvriers ou employés. A titre de comparaison, le chiffre du revenu général des Etats en 1914, qui était de \$380,008,803.96.

Établissons nettement que "prohibition" équivaut à perte pour la trésorerie nationale de plus de \$250,000,000; la suppression aux divers Etats de \$121,000,000; perte encore pour les cent divers des Etats Unis de plus de \$6,000,000. Enfin prive les municipalités de \$52,000,000 leur revenant sur les taxes pour boissons.

La proclamation du prohibitionnisme, simplement établie, malgré les chiffres donnés plus haut, me semblerait devoir être le premier pas vers la ruine nationale, et de plus l'accablement du malheureux contribuable par de nouveaux impôts destinés à combler les trous laissés par la perte d'un revenu fiscal actuel. Désirez-vous, ami lecteur, voir vos impôts accrus? Et en quelle proportion voudriez-vous payer, vous-mêmes, pour rétablir les caisses nationales? Laissez-moi ici vous rappeler un passage de la déclaration d'indépendance instituée par nos pères: "We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable rights, that among these are life, liberty and the pursuit of happiness. That to secure these rights, governments are instituted among men, deriving their just powers from the consent of the governed."

Je ne suis plus à reproduire le texte qui doit nous rappeler que nos pères furent libres et voulurent que nous le soyons aussi! Mais... la liberté actuelle me semble fort être l'opposé de celle rêvée par nos ancêtres. Je crois utile de donner en extension la liste des industries affectées et ruinées par le prohibitionnisme. Les manufacturiers de pompes à bière. Les fabricants de capsules métalliques. Les fabricants de machines à l'usage des mises en bouteilles. Les fabricants de bouteilles.

Les travailleurs d'ouvrages en cuir. Les brasseurs. Les distillateurs. Les charbonniers. Les mines de houille. Les agences commerciales. Les négociants en futailles. Les fabricants de crackers. Les négociants en décalés. Les fabricants et vendeurs de désinfectants. Les industries du tabac. Les distillateurs. Les constructeurs de machines. Les fermiers. Les fonderies. Les vigneronnes. Les quincailliers. Les fabricants de harnais. Les négociants en chevaux. Les maréchaux-ferrants. Les glacières (usines). Les marchands de glace. Les liquoristes. Les lithographes. Les marchands et fabricants de câbles. Les cloutiers. Les marchands de couleurs. Les fabricants de papier. Les peintres. Les fabricants de conduites en métal. Les fabricants de réfrigérateurs. Les carrossiers. Les planteurs divers. Les planteurs de tabac, etc., etc. Cette liste finale me semble digne de la méditation publique.

Et pour terminer notre causerie d'aujourd'hui, permettez moi de vous citer la répartie charmante que vient de me faire un confrère de notre ville: "Il meurt, me dit-il, environ sept à huit pour cent d'individus dont le décès est causé par la souffrance, ou autrement dit pour avoir abusé de trop de comestibles; pourquoi donc ces Messieurs prohibitionnistes, pour éviter pareils décès, ne suppriment-ils pas de façon absolue, toute alimentation? Nous verrons dimanche prochain à continuer cette étude qui représente pour tous un intérêt particulier.

DIOGENE LOUISIANAIS.

Crème à la Glace "Jersey" DE HARRIS "La Crème de Qualité" Livraison Immédiate

DÉCES GILLAN—Décédé, samedi 8 juillet 1916, à 7 heures 45 du soir, PATRICK J. GILLAN, âgé de 69 ans, et résident de cette ville depuis 35 ans.

LARRIEU—Décédé, à sa résidence, No. 718 rue d'Orléans, vendredi 9 juin 1916, à 9 heures 25 du matin, âgé de 56 ans et 7 mois, M. Veuve ELOI LARRIEU, née Alexandrine Libera, native de la Nouvelle-Orléans.

GRAND-MESSE DE REQUIEM. Sera célébrée à l'église Annonciation le mardi 11 juillet, à 7 heures, pour le repos de l'âme de ROZALIE SEROU, épouse bien-aimée de Jean Lafargue. Les parents, amis et connaissances des familles sont respectueusement invités à assister au service.

Table with columns for Bonds, Spot Cotton, and Financial. Lists various bonds and their prices.